



ODEON  
Direction Olivier Py

DE L'EUROPE  
THEATRE

# Les Souffrances de Job

de Hanokh Levin / mise en scène Laurent Brethome

# Les Souffrances de Job

de **Hanokh Levin** / mise en scène **Laurent Brethome**  
Prix du public du meilleur spectacle 2010 du festival *Impatience*

*Reprise exceptionnelle*

avec **Fabien Albanese, Lise Chevalier, Antoine Herniotte, Pauline Huruguen, François Jaulin, Denis Lejeune, Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc, Anne Rauturier, Yaacov Salah, Philippe Sire**

texte français **Jacqueline Carnaud**  
& **Laurence Sendrowicz**  
dramaturgie **Daniel Hanivel**  
scénographie & costumes **Steen Halbro**  
lumière **David Debrinay**  
assisté de **Rosemonde Arrambourg**  
musique **Sébastien Jaudon**

paysage sonore **Antoine Herniotte**  
construction décors & régie générale  
**Gabriel Burnod**  
chorégraphie **Yan Raballand**  
assistante mise en scène **Anne-Lise Redais**  
stagiaire mise en scène **Carole Melzac**  
et l'équipe de l'Odéon-Théâtre  
de l'Europe

Représentations  
Odéon-Théâtre de l'Europe,  
Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>  
du 19 au 28 janvier 2012  
du mardi au samedi à 20h,  
le dimanche à 15h, relâche le lundi  
Durée 1h40  
Créé le 13 janvier 2010  
au Théâtre de Villefranche-sur-Saône

Production Le menteur volontaire  
Coproduction La Comédie de Saint-Étienne – centre  
dramatique national, Le Théâtre de Villefranche,  
Le Grand R – scène nationale de La Roche-sur-Yon,  
Scènes de Pays dans les Mauges – Beaupréau,  
Le Théâtre du Parc – Andrézieux-Bouthéon  
avec le soutien en résidence de La Fonderie – Le Mans  
avec l'aide de l'Adami et de la Spedidam  
Le menteur volontaire est en convention avec le  
Ministère de la Culture et de la Communication –  
DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon  
et le Conseil régional des Pays de la Loire

Laurent Brethome remercie tout particulièrement Jeanne et Georges Heynard.

La librairie du Théâtre, en partenariat avec la librairie L'Échappée littéraire, est ouverte pendant les représentations.  
À lire *Les Souffrances de Job*, dans le volume *Théâtre choisi II – Pièces mythologiques*, éditions Théâtrales /  
Maison Antoine Vitez, 2001.

Le Bar des Ateliers Berthier vous accueille avant et après le spectacle.



Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition.  
Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par **Valentine Passion**.

Le personnel d'accueil est habillé par *agnès b.*

## Une rencontre...

J'ai rencontré l'écriture d'Hanokh Levin en 2003 en jouant, puis en assistant François Rancillac sur la création de la pièce *Kroum l'ectoplasme*. Je me suis alors plongé, grâce à la bienveillante collaboration de la traductrice Laurence Sendrowicz, dans l'œuvre de cet auteur.

Après avoir monté une comédie avec chansons – *Popper, une comédie satirique - Reine de la salle de bain*, et un cabaret musical – *Dieu dit : Que la lumière soit... et tout resta noir !*, je décide aujourd'hui de m'immerger dans l'univers d'une de ses pièces mythologiques, *Les Souffrances de Job*.

Le désir de monter cette pièce est multiple, complexe et périlleux.

En pleine tournée de *Popper* (créé en janvier 2007), nous avons entrepris d'entamer un cycle de lectures de toutes les pièces traduites d'Hanokh Levin.

Mon attention s'arrêta particulièrement sur cette visitation du mythe de Job. «Extraordinairement... in-montable...» furent mes premières pensées... Fasciné par cette histoire et la manière dont Levin discutait avec le mythe, je ne décidai pas immédiatement de la monter mais plutôt d'interroger mon désir de la mettre en scène et de faire violence à ce garde-fou de la représentation qui me projetait sans cesse dans une épreuve de force avec la réalité du plateau.

C'est à force de relectures et de

conversations avec mes collaborateurs (dramaturge, scénographe, assistante...) que j'ai pu trouver les raisons suffisantes et fondamentales de vouloir faire entendre ce texte.

«*Nous sommes venus  
saisir tout ce qui vous  
appartient,  
hormis votre personne,  
corps et âme.*»

Extérieur / intérieur

Extérieur : monter cette pièce, c'est dialoguer avec le monde car elle est affreusement contemporaine de ce qui se joue dans nombre de conflits, c'est interroger un endroit de perception de la souffrance humaine provoquée par toute forme de croyance.

Intérieur : monter cette pièce, c'est pour moi franchir un pallier dans mon parcours de metteur en scène, monter une pièce difficile et complexe et m'obliger à ne pas rester dans le giron douillet des comédies. M'imposer l'inconfort d'une pièce qui me semble être un défi à tout principe de réalité et ne pas m'embourgeoiser dans la commodité de ce que je peux savoir faire.

Laurent Brethome

## Un jeu de massacre

Tout commence par un festin. Un homme riche, au comble de sa prospérité, se sent repu après avoir régala ses hôtes. La réplétion, quelle horreur ! Quel malheur quand «tout est bouché, scellé» ! Heureusement, Job espère bien que son appétit va de nouveau s'ouvrir d'ici six heures. En attendant, les mendiants peuvent se repaître de ses restes – et les mendiants de seconde zone, des reliefs que leur laissent les premiers. Tout semble en ordre : la hiérarchie sociale fonctionne, l'organisme digère, tous les jours peuvent se suivre et se ressembler. Mais ce jour-ci n'est pas comme les autres : ce sera le dernier. Dans quelques minutes à peine, Job va s'écrier en gémissant : «Nu je suis sorti du ventre de ma mère, / nue ma mère est sortie du ventre de sa mère, / nus nous sortons l'un de l'autre, / et tout en frissonnant nous formons une longue file nue. / «Comment vais-je m'habiller ?» demandait ma mère le matin, / mais à la tombée du jour, c'est nue que je l'ai déposée dans le trou. / Et maintenant me voilà, nu, à mon tour.» En quelques mots, tout est dit. Le ton est simple et grave, pareil à la vérité qui s'énonce. Il suffit d'un mot, de son retour implacable, et c'est comme si la voix de Philippe Sire creusait dans la phrase le tombeau où va rouler son personnage. Tout est dit, mais tout n'est pas encore fait : pour Job, la route qui mène au néant est encore longue... Comme *Le chagrin des Ogres*, ce spectacle a été dis-

tingué lors du festival *Impatience* en 2010. Le moindre de ses mérites n'est pas de nous confronter à l'une des pièces les plus réussies et les plus impitoyables d'un auteur dont la stature ne cesse de croître depuis sa disparition prématurée en 1999 : Hanokh Levin. A l'Odéon, Warlikowski a été le premier à nous introduire à l'univers du grand dramaturge israélien. *Kroum l'ectoplasme* et sa galerie de désœuvrés errant à tâtons dans un Tel-Aviv mi-populaire mi-onirique proposait une excellente introduction à l'univers grinçant et désenchanté de Levin. Avec *Les Souffrances de Job*, c'est une tout autre facette de son art qui se dévoile : un réalisme puisant aux sources des plus vieux mythes, qu'ils soient tirés des Écritures ou de la tragédie grecque. Mais le vieux Job tel que le perçoit Levin n'y perd rien en truculence. Chaque scène voit surgir des personnages ordinaires, vivement tracés en trois répliques. Quant au héros, il est encore plus rigoureusement dépouillé et détruit que ne l'est son modèle biblique : fortune, famille, amis, et même les consolations de la foi, tout y passe, en un jeu de massacre où ni l'humour ni la cruauté n'ont de limites. La condition humaine y est présentée comme exposition à une horreur qui peut être sans fond – même la mort ne semble pas fournir d'issue.

---

Daniel Loayza







## Extrait

### L'HUISSIER CHEF

Nous sommes les huissiers chargés  
d'exécuter la liquidation judiciaire.  
Vous êtes en faillite.

Nous sommes venus saisir tout ce qui vous appartient,  
hormis votre personne, corps et âme,  
et vos sous-vêtements.

*(Aux autres huissiers)*

Prenez les tables, prenez les chaises, prenez les bancs,  
les assiettes, les verres, les fourchettes en argent,  
les couteaux, les cuillères, les plats, petits et grands,  
prenez les casseroles et les boîtes en fer-blanc, [...]  
prenez les paravents, les rideaux, les fenêtres,  
prenez volets, vitres, châssis, thermomètre,  
prenez les charnières, les clés, les serrures,  
les portes, les sols, les plafonds et les murs,  
et au cas où j'aurais oublié quelque chose  
– sans violer aucun droit s'il vous plaît –  
prenez.

*Les huissiers vident la salle et déshabillent Job, qu'ils laissent en sous-vêtements.*

### JOB

Vous avez oublié mes dents en or !  
J'en ai plusieurs dans la bouche !

*Il ouvre la bouche.*

Hanokh Levin, *Les Souffrances de Job*, III, 1

*Cycle* Les philosophes amoureux par Raphaël Enthoven (1/5) / Rencontre et lecture

Samedi 21 janvier à 15h : **Nietzsche et Lou Salomé**

*Voilà une âme qui s'est fait un petit corps avec un souffle*

Avec **Dorian Astor**, auteur de *Nietzsche*, textes lus par **Daniel Mesguich**.

► Théâtre de l'Odéon – Grande salle / Tarif unique 5€

Soirée exceptionnelle

Lundi 30 janvier à 20h : **Prix Mychkine**

Le Théâtre de l'Odéon accueille la première cérémonie de remise du Prix Mychkine, distinction créée cette année pour saluer des prestations exemplaires dans les domaines de l'engagement social, des arts et des techniques. Avec **Laure Adler**, **Martin Balluch**, **Gaetano Benedetti**, **Dany Cohn-Bendit**, **Stéphane Hessel**, **Julia Kristeva**, **Peter Sloterdijk**, **Angela Winkler**...

► Théâtre de l'Odéon – Grande salle / Entrée libre sur réservation [prix.mychkine@theatre-odeon.fr](mailto:prix.mychkine@theatre-odeon.fr)

Présent  
11 – composé  
12

# La Dame aux camélias *Création*

à partir du roman d'Alexandre Dumas fils, de La Mission de Heiner Müller  
et de Histoire de l'œil de Georges Bataille / mise en scène Frank Castorf

Jusqu'au 4 février 2012  
Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>

avec Jeanne Balibar, Jean-Damien Barbin,  
Vladislav Galard, Sir Henry, Anabel Lopez,  
Ruth Rosenfeld, Claire Sermonne

du mardi au samedi à 20h,  
le dimanche à 15h, relâche le lundi

Tarifs : 32€ – 24€ – 14€ – 10€ – 6€ (séries 1, 2, 3, 4, debout)

! Certaines scènes de ce spectacle peuvent heurter la sensibilité des plus jeunes, il est donc déconseillé aux moins de 16 ans.

L'individualisme bourgeois moderne a des racines qui sont romantiques. Avec *Kean*, Frank Castorf en a exploré un premier versant, masculin : tout au long du spectacle mémorable qu'il présenta il y a deux ans à l'Odéon, le héros divinisé et déraciné, interprète shakespearien hors pair, flottait librement entre sa classe d'origine et le grand monde qui le tolérait sans l'adopter. Cette saison, toujours aussi corrosif et déconstructif, Castorf passe d'un mythe à l'autre – de

Dumas père à Dumas fils, de Kean à Marguerite Gautier, du comédien absolu à la fille entretenue. Mais aussi – le fait est assez rare pour être noté – d'une troupe allemande à une équipe de brillants interprètes français. Et ce n'est pas le mélodrame, mais le roman original, nettement plus ambigu et grinçant, qui fournit à Frank Castorf son matériau de base, afin de rendre à Marguerite, par-delà *La Traviata*, toute sa troublante et dangereuse puissance critique.



RTBF AIRFRANCE / **laROCKUPHILES** Télérama **TROIS** inter

# Bloed & rozen [Sang & roses]

Het lied van Jeanne et Gilles [Le chant de Jeanne et Gilles] 8 – 12 février 2012  
de Tom Lanoye / mise en scène Guy Cassiers en néerlandais surtitré Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>

avec Katelijne Damen, Stefaan Degand, Abke Haring,  
Han Kerckhoffs, Johan Leysen, Johan Van Assche,  
Jos Verbist chant Collegium Vocale Gent

du mardi au samedi à 20h,  
le dimanche à 15h, relâche le lundi

Tarifs : 32€ – 24€ – 14€ – 10€ – 6€ (séries 1, 2, 3, 4, debout)

Du côté des roses, Jeanne d'Arc ; du côté du sang, Gilles de Rais. Liés par une mystérieuse parenté, tous deux sont sauveurs puis boucs émissaires, «comme un couple bizarre et insolite d'enfants-rois». Mais ce sont tous les acteurs de ce «diptyque flamboyant, à la magnificence superbe, brillant comme un diamant noir», qui sont «d'une présence et d'une force renversantes, tragiques et grotesques dans leurs lourds costumes

somptueux...» (Didier Méreuze, *La Croix*). Faisant dialoguer sainteté et corruption, Cassiers et Lanoye composent le portrait d'une époque terrible et non sans rapport avec la nôtre. Un «spectacle admirable», une «grande création théâtrale» d'une «époustouflante maîtrise formelle» (*Le Monde*) qui a enflammé la Cour d'honneur au dernier Festival d'Avignon.



AIRFRANCE / **Courrier** culture



amibes © agnès b. 2011

# 11-12



**roméo et juliette le chagrin des**

*de William Shakespeare / mise en scène Olivier Py*

21 septembre – 29 octobre / Odéon 6

*de & mise en scène Fabrice Murgia*

6 – 15 octobre / Berthier 17

**ogres NO83 [comment expliquer**

*de & mise en scène Tiit Ojasoo & Ene-Liis Semper*

4 – 10 novembre / Odéon 6

**des tableaux à un lièvre mort]**

**cendrillon un tramway la dame**

*de & mise en scène Joël Pommerat*

5 novembre – 25 décembre / Berthier 17

*d'après Tennessee Williams / mise en scène Krzysztof Warlikowski*

25 novembre – 17 décembre / Odéon 6

**aux camélias les souffrances de**

*d'après Alexandre Dumas fils / mise en scène Frank Castorf*

7 janvier – 4 février / Odéon 6

*de Hanokh Levin / mise en scène Laurent Brethome*

19 – 28 janvier / Berthier 17

**job bloed & rozen [sang & roses]**

*de Tom Lanoye / mise en scène Guy Cassiers*

8 – 12 février / Odéon 6

**prométhée enchaîné die sonne**

*d'Eschyle / mise en scène Olivier Py*

14 – 19 février / Berthier 17

*de & mise en scène Olivier Py*

7 – 14 mars / Odéon 6

**[le soleil] la casa de la fuerza**

*de & mise en scène Angélica Liddell*

23 – 28 mars / Odéon 6

**[la maison de la force] der**

**menschenfeind [le misanthrope]**

*de Molière / mise en scène Ivo van Hove*

27 mars – 1<sup>er</sup> avril / Berthier 17

**maß für maß [mesure pour mesure]**

*de William Shakespeare / mise en scène Thomas Ostermeier*

4 – 14 avril / Odéon 6

**impatience mademoiselle julie**

9 – 13 mai / Théâtre de l'Odéon 6 / Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>

& le CENTQUATRE

*d'August Strindberg / mise en scène Frédéric Fisbach*

18 mai – 24 juin / Odéon 6

**cercles/fictions ma chambre froide**

*de & mise en scène Joël Pommerat*

23 mai – 3 juin / Berthier 17

*de & mise en scène Joël Pommerat*

7 – 24 juin / Berthier 17

Les Souffrances de Job © Gérard Llabres / graphisme © éléments / Licences d'entrepreneur de spectacle B09306 et 109307